

Before the expiration of the first year the defendant abandoned the premises without giving notice to the landlord's agents, and made a transfer of all his stock in trade to one of his principal creditors (the present *Tiers Saisi*.) The landlord's agents thereupon, and within the eight days immediately following the transfer, issued a *saisie-arrêt avant jugement* in the hands of said creditor; and subsequently contested his declaration that he was not indebted to defendant, on the ground that the transfer so made was fraudulent, and that the *Tiers Saisi* well knew defendant to be insolvent at the time of the transfer; basing their right of contestation on the fact that they had a lien and *droit de rétention* on the effects so transferred for the amount of rent due and to become due under the lease.

Upon proof it was established that the goods transferred were of sufficient value to cover the amount claimed; that the defendant was notoriously insolvent, of which the *Tiers Saisi* had certain knowledge, and that although the transfer had been made with the understanding between the defendant and the *Tiers Saisi* that the latter was to divide the proceeds of the sale of the effects *pro rata* with the other creditors, no such division had been effected, and no provision had been made to guarantee the landlord for the rent so claimed.

The conclusions of the judgment of the court are as follows: "Considérant, etc., etc., déclare la *saisie-arrêt* prise entre les mains du dit *tiers-saisi* bonne, valable et tenante, maintient la contestation faite par les demandeurs de la déclaration du dit *tiers-saisi*; déclare nulle et de nul effet la prétendue vente des marchandises du défendeur au *tiers-saisi* invoquée par ce dernier, reconnaît le droit de gage et le privilège des demandeurs sur les dites marchandises, pour le paiement de leur dite créance de \$264.26, pour loyers et accessoires, et en conséquence enjoint et ordonne au *tiers-saisi* de livrer et remettre entre les mains de l'huissier qui sera chargé de l'exécution du présent jugement, et de celui rendu dans l'instance en *saisie-gagerie* susdite, toutes les dites marchandises par lui reçues du défendeur, les 17 et 19 janvier 1882, comme susdite, pour par les demandeurs faire procéder à la vente d'icelles, en vertu de leur dit jugement obtenu contre le défendeur dans leur instance en *saisie-gagerie*

sus-mentionnée; et exercer sur le produit d'icelles leur privilège pour le montant de leur dite créance de \$264.26, avec intérêt et dépens, et à défaut par le défendeur de remettre et livrer les dites marchandises comme susdite sous quinze jours de la présente sentence, et aussitôt que mis en demeure de ce faire par l'huissier comme susdit; condamne purement et simplement le dit *tiers-saisi* à payer aux demandeurs la dite somme de \$264.26, avec intérêt du 28 janvier 1882, date de l'assignation, et condamne dans tous les cas le *tiers-saisi* aux dépens encourus sur la présente *saisie-arrêt* et contestation, desquels dépens distraction est accordée à Maîtres Dunlop & Lyman, avocats et procureurs des demandeurs."

Dunlop & Lyman, for Plaintiffs.

McMaster & Co., for T. S.

(R. T. H.)

CIRCUIT COURT, TERREBONNE.

STE. SCHOLASTIQUE, March, 1883.

Before BÉLANGER, J.

JASMIN V. THE CANADIAN PACIFIC RAILWAY CO.

Railway—Animals killed on track.

- Held:—*1. *That a railway company is not responsible for the killing of animals straying and trespassing on its track.*
2. *That where a proprietor allows a road across his land, and the gate opening from it to the track, to be used by the public as a thoroughfare, he will be responsible for the acts of the persons using the road, and the railway company will not be held responsible for the bad condition of the gate, and for the killing of animals passing through it on to the track.*

This was an action to recover from the Company, defendants, the value of certain cattle killed upon its track by a passing train. The judgment which follows sets out fully the circumstances of the case, and the grounds of the decision:—

PER CURIAM. Le demandeur allègue que depuis plus d'un an il est propriétaire d'une terre dans Ste. Thérèse, traversée par l'embranchement du chemin de fer allant de Montréal à St. Jérôme, et actuellement la propriété de la défenderesse.

Que le 14 septembre dernier (1882), entre six et huit heures du soir, au moment où un convoi de la défenderesse, se rendant à St. Jérôme,